





MENTELLI - ME - FEC



LES MANUSCRITS DE FRESCOBALDI

« *Il signor Girolamo ha fatto infiniti altri volumi & continuamente ne va formando di nuovi, perchè è così eminente in comporre che alla sprovista, come vede continuamente Roma, fa cose meravigliose; ma la fatica & spesa delle stampe non permette che si vedono in luce* »¹

Bartolomeo Grassi,
préface des *Canzoni da Sonare*
de Girolamo Frescobaldi, Rome, 1628

Girolamo Frescobaldi (1583-1643) est sans doute l'un des organistes du XVII^e siècle ayant connu la plus vaste renommée de son vivant. Né à Ferrare en 1583, il assume dès 1608 la fonction d'organiste de la basilique Saint-Pierre de Rome, un poste prestigieux lié à un important réseau de mécénat auquel il restera fidèle

¹ « *Le Signor Girolamo a produit un (sic) infinité d'autres volumes et il en rassemble sans cesse de nouveaux; il excelle non seulement à la composition mais fait également des merveilles à l'improviste (sic), comme le voit Rome chaque jour; les efforts et les coûts de l'impression ne permettent toutefois pas que ces pièces soient publiées* », Bartolomeo Grassi, préface des *Canzoni da Sonare* de Girolamo Frescobaldi, Rome, 1628.

jusqu'à la fin de sa vie. C'est dans ce contexte que ses publications, en très grande partie dédiées aux instruments à clavier, ont pu voir le jour : les deux livres de *Toccate* (1615 et 1617), les *Capricci* (1624) et les *Ricercari e Canzoni* (1615) entre autres. Pionnier d'une nouvelle virtuosité, Frescobaldi a développé les formes déjà traitées par les compositeurs qui l'ont précédé en forgeant un langage personnel, une *nuova maniera di suonare* riche de figures ornementales, de contrastes rythmiques et de sophistication contrapuntique.

Les pièces enregistrées ici révèlent un pan de sa production aujourd'hui encore largement dans l'ombre, celui des pièces pour clavier conservées sous forme manuscrite.

Dès le Moyen-Âge et durant des siècles encore, le manuscrit reste le support le plus immédiat de la notation musicale. Les publications imprimées qui se répandent dès le début du XVI^e siècle restent en effet d'un usage pratique limité et d'une diffusion restreinte en raison de leur coût élevé, notamment dans le cas de la gravure sur cuivre utilisée par Frescobaldi pour ses deux livres de *Toccate*. Étroitement lié au mécénat, l'imprimé rend explicite l'attribution au compositeur et la dédicace à un patron; le manuscrit, quant à lui, est souvent destiné à un usage personnel et circule gratuitement dans les cercles des musiciens. Donner le nom

des auteurs des pièces copiées n'est donc pas une exigence. Au XVII^e siècle en Italie, le papier à musique est l'indispensable compagnon du compositeur, du maître de musique, mais aussi de l'organiste tenu d'improviser lors des offices : c'est un véritable acteur matériel de la vie musicale au quotidien.

Une centaine de manuscrits de musique italienne pour clavier datés d'entre 1600 et 1650 ont pu être recensés par les musicologues Alexander Silbiger et Christine Jeanneret dans des études détaillées à ce sujet. A partir des années 1980, la question des attributions fait l'objet d'une recherche en constante évolution, grâce aux articles d'Etienne Darbellay, Luigi Ferdinando Tagliavini, Claudio Annibaldi, Alexander Silbiger, Frederick Hammond, Oscar Mischiati et d'autres. Une étape significative a été marquée en 2018 par la publication chez Suvini Zerboni d'un volume comprenant l'intégralité des pièces manuscrites attribuables à Frescobaldi, dans l'édition critique d'Etienne Darbellay et Constance Frei.

LES ŒUVRES ET LEURS SOURCES

Le présent enregistrement veut offrir une anthologie de pièces pour clavier aux caractéristiques variées, extraites de différentes sources manuscrites plus ou moins proches de Frescobaldi.

Le *Fondo Chigi*, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Vaticane à Rome, doit son nom à Flavio Chigi (1631-1693), cardinal collectionneur qui aurait rassemblé des manuscrits musicaux trouvés dans l'entourage de Frescobaldi après sa mort. Il comporte un vaste ensemble de manuscrits du XVII^e siècle notés en tablature italienne ou *intavolatura*, l'ancêtre de la notation actuelle pour instruments à clavier, indiquant la répartition du matériau musical entre les deux mains. Ces fascicules proviennent donc de l'entourage direct du compositeur. L'un d'entre eux, le Chigi Q. IV.29, à la graphie fougueuse, a pu être identifié par le musicologue Claudio Annibaldi comme un autographe : il contient entre autres de brèves *Toccate*, *Ricercari* et *Canzoni* (CD 1, pages 8, 9 et 10) ainsi qu'un *Ruggeri* et une *Monica* (CD 2 page 7 et 8), des variations sur des airs populaires. D'autres, comme le manuscrit Chigi Q. IV. 205-206 (en partie de la main de Leonardo Castellani, élève de Frescobaldi), présentent des versions d'œuvres existantes dans une version plus développée à l'imprimé : c'est le cas d'un *Passacagli* (CD 2, page 20), qui est une version liminaire des *Cento Partite sopra Passacagli du Primo Libro di Toccate (Aggiunta, 1637)*. Le manuscrit Chigi Q.IV.24, également de la main de Castellani, contient quant à lui une autre version de *l'Aria detta Balletto du Secondo Libro di Toccate* (CD 2, page 4). Enfin, dans le manuscrit Chigi Q.IV.27, d'un

intérêt remarquable, se trouve une grande *Toccata* (CD 2, page 10) d'un style comparable à celles du *Primo Libro di Toccate*, ainsi que des danses, dont une *Gagliarda* présente dans le *Secondo Libro di Toccate* (CD 1, page 11). Le manuscrit Chigi Q.IV.25, quant à lui, se distingue particulièrement des autres. Il s'agit d'une anthologie de pièces d'une composition remarquable, soigneusement copiées par Nicolò Borbone, lui aussi élève de Frescobaldi et graveur des deux livres de *Toccate*. On y trouve notamment des *Toccate* pour orgue de la plus belle facture avec des passages fugués (CD 1, page 1), une caractéristique absente des *Toccate sopra i pedali* imprimées. Dans le même manuscrit, un ensemble de trois *Toccate* pour clavecin se distinguent par leur style original et leur alternance de nombreuses et longues sections (CD 2, page 3), rappelant un certain style adopté par Froberger. Le *Capriccio fatto sopra il Cuccù* (CD 1, page 4) utilise le même sujet que le *Capriccio* du même nom publié en 1624, mais dans un traitement complètement différent et tout aussi magistral. Les *Partite sopra l'aria di Fiorenza* (CD 2, page 18) sont la seule composition de Frescobaldi sur cette basse très populaire à son époque.

C'est de la main du même Nicolò Borbone qu'est rédigé un recueil de *Canzoni* conservé à Londres (London, British Library Add. Ms 4008) sous le titre de *Fioretti del Frescobaldi*

(CD2, page 5). La particularité de ces pièces est d'être introduite par une petite *Toccata* notée par une seule ligne de basse, laissant au claveciniste le soin d'improviser ses propres diminutions. Un exemple concret de cette pratique est donné par une *Toccata-Canzona* d'un autre manuscrit londonien (London, British Library, Add MS. 36661), où la *Toccata* initiale est entièrement composée (CD2, page 8).

Toujours parmi les manuscrits étroitement liés à Frescobaldi, une source exhumée dans les années 2000 (Paris, BNF, Rés. Vmc. Ms. 64) a été identifiée par Christine Jeanneret comme autographe. Aux côtés de plusieurs *Correnti* (CD 2, page 13) présentant des concordances avec des pièces imprimées de Frescobaldi et quelques petites *Toccate* (CD 2, page 15), on y trouve un *Balletto* (CD 2, page 14) qui reprend le thème de la *Partita auff [sic] die Mayerin* de Froberger.

Dans un périmètre géographique plus éloigné, la tablature allemande de Turin (Torino, Biblioteca Nazionale, Fondo Giordano/Foà), probablement copiée au début du XVII^e siècle dans le sud de l'Allemagne où la musique italienne était particulièrement appréciée, revêt une importance considérable. Cette source monumentale contient en effet 1770 pièces italiennes et allemandes, parmi

lesquelles plusieurs sont de Frescobaldi, dont une très belle *Toccata* (CD 2, page 1) et plusieurs *Correnti* (CD 2, page 2). Toujours en Allemagne, le manuscrit de München (München, Bayerische Staatsbibliothek, Mus. Ms. 5368) attribuée au milieu du XVIIe siècle plusieurs pièces à Frescobaldi : si cette attribution est erronée dans certains cas puisqu'on y trouve des pièces de Johann Kaspar Kerll (1627-1693), elle est plausible pour certaines autres (CD 1, pages 12 et 13). En France, une *Fantaisie du Seigneur Hierosme Frescobaldi* (CD 2, page 12) se trouve dans le manuscrit Bauyn (Paris, BNF, Rés. Vm7 675, Bauyn) aux côtés d'œuvres de Froberger et de compositeurs français dont Louis Couperin (1626-1661) et Jacques Champion de Chambonnières (ca. 1602-1672).

Des manuscrits italiens plus tardifs se trouvent dans des bibliothèques des quatre coins de l'Europe. C'est le cas d'une source conservée à Berlin (Berlin, Staatsbibliothek, Ms. Landsberg 122), qui attribue des pièces à Frescobaldi dont deux *Elevationi* (CD 1, page 17), similaires dans leur structure aux élévations connues de Frescobaldi, mais dépourvues d'ornements. Dans un manuscrit de la Fondation Bodmer de Cologny (Cologny, Genève, Collection Bodmer, Musik T.H.1) se trouvent aux côtés de copies de pièces imprimées de Frescobaldi, des pages anonymes dont une *Piva* (CD 1,

page 16), une pastorale d'un style plus tardif mais néanmoins pittoresque. Aussi daté du milieu du XVIIe siècle, le manuscrit de Ravenna (Ravenna, Biblioteca Comunale Classense, 545) intitulé *Libro di Fra Gioseffo di Ravenna*, contient des pièces attribuées à Frescobaldi mais dans un style assez différent, plus proche de la musique instrumentale et en particulier de celle de Tarquinio Merula, comme on le remarque dans un *Canzon di Girolamo Frescobaldi* avec un motif en notes répétées et de nombreuses séquences (CD 1, page 18).

Enfin, quelques manuscrits encore très peu connus, issus de collections privées, recèlent de belles surprises. La collection Prontera de Bari (Bari, Prontera I) contient une belle *Romanesca* (CD 2, page 16), et la collection Garofalo de New York (New York, Private Collection of Carlo Giorgio Garofalo) plusieurs *Canzoni* de grande envergure, d'une écriture similaire aux *Canzoni* posthumes de 1645 (CD 1, pages 14 et 15).

C'est ma passion de longue date pour ce répertoire foisonnant que j'ai souhaité mettre ici à l'œuvre - j'espère que cet enregistrement pourra trouver un écho chez ceux qui s'intéressent à son étude ou souhaitent simplement le découvrir.

Adrien Pièce, Lausanne, septembre 2022

BIBLIOGRAPHIE

DARBELLAY, Etienne, FREI, Constance (dir.), *Girolamo Frescobaldi: opere manoscritte per tastiera, autentiche e di dubbia attribuzione*, Milano, Suvini Zerboni, 2018.

HAMMOND, Frederick, *Girolamo Frescobaldi*, Cambridge (Mass.), London, Harvard University Press, 1983, trad. it. di Roberto PAGANO, Palermo, L'Epos, 2002.

JEANNERET, Christine, *L'oeuvre en filigrane: une étude philologique des manuscrits de musique*

pour clavier à Rome au XVII^e siècle, Firenze, Olschki, 2009.

SILBIGER, Alexander, *Italian Manuscript Sources of 17th Century Keyboard Music, (Studies in musicology; 18)*, Ann Arbor, UMI, 1980.

SILBIGER, Alexander, *Frescobaldi Thematic Catalogue Online*, frescobaldi.sscm-jscm.org.



ADRIEN PIÈCE orgue & clavecin

Adrien Pièce aborde la musique dès son plus jeune âge par le piano avant de se passionner pour l'orgue et le clavecin. Ses études le mènent à la Schola Cantorum Basiliensis dans les classes d'Andrea Marcon, Jörg-Andreas Bötticher, Lorenzo Ghielmi et Rudolf Lutz (improvisation) où il obtient un Master d'interprétation en claviers anciens avec les félicitations du jury. Il est également titulaire d'un Master en Pédagogie du clavecin (Haute École de Musique de Genève, classe de Kenneth Weiss) et s'est perfectionné lors de masterclasses avec Jan Willem Jansen, Wolfgang Zerer, Michel Bignens et Luigi Ferdinando Tagliavini.

Il est lauréat de plusieurs concours internationaux : Concorso Internazionale di clavicembalo, Pesaro (1^{er} prix), Paul Hofhaimer Orgelwettbewerb Innsbruck (3^e prix), Concorso Organistico internazionale di Fano Adriano (2^e prix).

Dès 2010 il se produit régulièrement en concert dans toute l'Europe aussi bien en solo qu'avec plusieurs ensembles baroques. Sa discographie comporte un programme de musique anglaise au claviorganum (2019) ainsi que des projets d'ensemble chez les labels Claves et Calliope. Il a joué à Vienne les variations Goldberg de J.S. Bach dans le cadre du festival Resonanzen au Wiener Konzerthaus et a participé à plusieurs enregistrements live pour la radio autrichienne ORF 1.

Son intérêt pour l'art de l'improvisation et de la basse continue l'a mené à conduire des recherches pour le programme doctoral DocArtes (Université de Leyden) sur l'improvisation au clavier dans l'entourage de Frescobaldi.

Actuellement établi à Lausanne, il partage son temps entre des activités de concert, de recherche et d'enseignement (Société Suisse de Pédagogie Musicale). Il est fréquemment demandé comme accompagnateur au clavecin par divers conservatoires et est organiste titulaire du temple de Chavannes-près-Renens.

FRESCOBALDI'S MANUSCRIPTS

"Il signor Girolamo ha fatto infiniti altri volumi & continuamente ne va formando di nuovi, perché è così eminente in comporre che alla sprovista, come vede continuamente Roma, fa cose meravigliose; ma la fatica & spesa delle stampe non permette che si vedono in luce."

Bartolomeo Grassi,
preface to the *Canzoni da Sonare*
by Girolamo Frescobaldi, Rome, 1628

Girolamo Frescobaldi (1583-1643) was undoubtedly one of the most renowned 17th century organists of his lifetime. Born in Ferrara in 1583, he became organist of St Peter's Basilica in Rome in 1608. This prestigious position was related to a significant network of patrons, to which Frescobaldi remained faithful until the end of his life. It was within

this context that his music, most of which was devoted to keyboard instruments, was published: the two books of *Toccate* (1615 and 1617), the *Capricci* (1624) and the *Ricercari e Canzoni* (1615), among others. Frescobaldi pioneered a new virtuosity: while developing the forms already addressed by the composers who preceded him, he forged a personal language, a *nuova maniera di suonare* packed with ornamental figures, rhythmic contrasts and contrapuntal sophistication.

The pieces recorded here reveal a part of his production that is still largely in the shade, consisting of the keyboard pieces preserved in manuscript form.

From the Middle Ages onwards, the manuscript was the most immediate medium of musical notation. The printed publications that became widespread as of the beginning of the 16th century remained of limited practical use and restricted distribution owing to their high cost, particularly in the case of copperplate engraving, used by Frescobaldi for his two books of *Toccate*. Owing to its close relation with patronage, the printed work made attribution to the composer and dedication to a patron explicit. On the other hand, the manuscript was often intended

1 "Signor Girolamo has produced countless other volumes and is constantly creating new ones; he not only excels in composition but also works wonders on the spur of the moment, as Rome witnesses every day; the effort and expense of printing, however, do not allow these pieces to be published.", Bartolomeo Grassi, preface to *Canzoni da Sonare* by Girolamo Frescobaldi, Rome, 1628

for personal use and circulated freely in musicians' circles. It was not necessary to name the authors of the copied pieces. In 17th century Italy, music paper was an indispensable companion for the composer, the music teacher, and the organist who had to improvise during services: it was a true material actor in everyday musical life.

Some hundred manuscripts of Italian keyboard music dating from a period ranging from 1600 to 1650 have been identified by musicologists Alexander Silbiger and Christine Jeanneret in detailed studies devoted to this subject. Since the 1980s, the question of attributions has been the object of ongoing research, thanks to articles by Etienne Darbellay, Luigi Ferdinando Tagliavini, Claudio Annibaldi, Alexander Silbiger, Frederick Hammond, Oscar Mischiati and others. A significant milestone was reached in 2018 with editor Suvini Zerboni's publication of a volume containing the complete manuscript works attributable to Frescobaldi in a critical edition by Etienne Darbellay and Constance Frei.

THE WORKS AND THEIR SOURCES

The present recording offers an anthology of keyboard pieces of varying characteristics, taken from several manuscript sources more or less close to Frescobaldi.

The *Fondo Chigi*, now housed in the Vatican Library in Rome, owes its name to Flavio Chigi (1631-1693), a cardinal collector who is said to have collected musical manuscripts found in Frescobaldi's circle after the musician's death. It contains a vast collection of 17th century manuscripts notated in Italian tablature or *intavolatura*, the ancestor of today's notation for keyboard instruments, which indicates the musical material distribution between the two hands. These fascicles, therefore, come from the composer's immediate entourage. One of them, the passionately written Chigi Q. IV.29, has been identified by musicologist Claudio Annibaldi as an autograph manuscript: it contains, among other things, short *Toccate*, *Ricercari* and *Canzoni* (CD 1, tracks 8, 9 and 10) as well as a *Ruggeri* and a *Monica* (CD 2, tracks 7 and 8), variations on popular tunes. Others, such as the Chigi manuscript Q. IV. 205-206 (partly written by Leonardo Castellani, a pupil of Frescobaldi), present versions of existing works in a more developed print version: this is the case of a *Passacagli* (CD 2, track 20), which is a preliminary version of the *Cento Partite sopra Passacagli* from the *Primo Libro di Toccate* (Aggiunta, 1637). The Chigi manuscript Q.IV.24, also in Castellani's handwriting, contains another version of the *Aria detta Balletto* from the *Secondo Libro di Toccate* (CD 2, track 4). Finally, in the remarkably

interesting Chigi manuscript Q.IV.27, there is a large *Toccata* (CD 2, track 10) whose style is comparable to those of the *Primo Libro di Toccate*, as well as various dances, including a *Gagliarda* present in the *Secondo Libro di Toccate* (CD 1, track 11). The Chigi manuscript Q.IV.25 sets itself apart from the others. It is an anthology of outstanding pieces carefully copied by Nicolò Borbone, also a student of Frescobaldi and engraver of the two books of *Toccate*. This anthology contains, in particular, some beautifully crafted organ *Toccate* with fugal passages (CD 1, track 1); this feature is absent in the printed *Toccate sopra i pedali*. In the same manuscript, three harpsichord *Toccate* stand out for both their original style and alternation of numerous and long sections (CD 2, track 3), which recalls a particular style adopted by Froberger. The *Capriccio fatto sopra il Cuccù* (CD 1, track 4) uses the same theme as the like-named *Capriccio* published in 1624, now treated in an entirely different but equally masterful manner. The *Partite sopra l'aria di Fiorenza* (CD 2, track 18) is Frescobaldi's only composition on this bass, which was very popular in his day.

The same Nicolò Borbone wrote a collection of *Canzoni* kept in London (British Library Add. Ms 4008) under the title *Fioretti del Frescobaldi* (CD2, track 5). The particularity

of these pieces is that they are introduced by a small *Toccata* written as a single bass line. The harpsichordist is left to improvise his own diminutions. A concrete example of this practice is offered by a *Toccata-Canzona* taken from another London manuscript (British Library, Add MS. 36661), where the initial *Toccata* is entirely composed (CD2, track 8).

Also among the manuscripts closely related to Frescobaldi, a source unearthed in the 2000s (Paris, BNF, Rés. Vmc. Ms. 64) has been identified by Christine Jeanneret as an autograph. Alongside several *Correnti* (CD 2, track 13) presenting concordances with printed pieces by Frescobaldi, as well as a few small *Toccate* (CD 2, track 15), there is a *Balletto* (CD 2, track 14), which borrows the theme from Froberger's *Partita auff* [sic] *die Mayerin*.

In a more remote geographical area, the Turin German tablature (Torino, Biblioteca Nazionale, Fondo Giordano/Foà), probably copied at the beginning of the 17th century in southern Germany, where Italian music was particularly appreciated, is of considerable importance. This monumental source contains 1770 Italian and German pieces. Some of them are by Frescobaldi, including a beautiful *Toccata* (CD 2, track 1)

and several *Correnti* (CD 2, track 2). Again in Germany, the Munich manuscript (München, Bayerische Staatsbibliothek, Mus. Ms. 5368) attributed several pieces to Frescobaldi in the mid-17th century. While this attribution is erroneous in some cases, since it includes works by Johann Kaspar Kerll (1627-1693), it is plausible for other pieces (CD 1, tracks 12 and 13). In France, a *Fantaisie du Seigneur Hierosme Frescobaldi* (CD 2, track 12) is to be found in the Bauyn manuscript (Paris, BNF, Rés. Vm7 675, Bauyn) alongside works by Froberger and French composers including Louis Couperin (1626-1661) and Jacques Champion de Chambonnières (ca. 1602-1672).

Later Italian manuscripts are to be found in libraries throughout Europe. This is the case of a source kept in Berlin (Staatsbibliothek, Ms. Landsberg 122), which attributes pieces to Frescobaldi, including two *Elevationi* (CD 1, track 17) similar in structure to Frescobaldi's known elevations, but devoid of ornamentation. In a manuscript kept at the Bodmer Foundation in Cologne (Cologne, Geneva, Bodmer Collection, Musik T.H.1), anonymous pieces figure alongside copies of Frescobaldi's printed works, including a *Piva* (CD 1, track 16), a pastoral in a later but nonetheless picturesque style. The Ravenna manuscript entitled *Libro di Fra Gioseffo di*

Ravenna (Ravenna, Biblioteca Comunale Classense, 545), which also dates from the mid-17th century, contains pieces attributed to Frescobaldi. These present a somewhat different style, closer to instrumental music and in particular to that of Tarquinio Merula, as can be observed in a *Canzon di Girolamo Frescobaldi*, with a motif in repeated notes and numerous sequences (CD 1, track 18).

Finally, some still little-known manuscripts from private collections offer pleasant surprises. The Prontera collection (Bari, Prontera I) contains, for example, a fine *Romanesca* (CD 2, track 16), whereas several large-scale *Canzoni*, written in a similar style to the posthumous *Canzoni* of 1645 (CD 1, tracks 14 and 15), figure in the Garofalo collection (New York, Private Collection of Carlo Giorgio Garofalo).

I wanted to put my long-standing passion for this rich repertoire to work here – I hope this recording will resonate with those interested in its study or who simply have the wish to discover it.

Adrien Pièce, Lausanne, September 2022

*Translated from French
by Michelle Bulloch - Musitext*



ADRIEN PIÈCE organ & harpsichord

Adrien Pièce, born in Switzerland, graduated cum laude in the Schola Cantorum Basiliensis in early keyboards harpsichord and organ (MA in Music Performance) with Andrea Marcon, Rudolf Lutz, Lorenzo Ghielmi and Jörg-Andreas Bötticher. He attended to many masterclasses with Wolfgang Zerer, Jan Willem Jansen, Michel Bignens, Luigi Ferdinando Tagliavini and specialised in harpsichord teaching (MA in Music Pedagogy) with Kenneth Weiss at the Haute École de Musique de Genève.

He was awarded in various international competitions such as Paul Hofhaimer Wettbewerb Innsbruck, Concorso Internazionale di Clavicembalo di Pesaro, Concorso Organistico Internazionale di Fano Adriano.

Since 2010 he performs in many European countries on organ and harpsichord as a soloist as well as with various ensembles. He took part in various recording projects, including a live performance of the Goldberg Variations of J.S. Bach for the early music festival Resonanzen in Vienna, Wiener Konzerthaus, 2016.

His musical interests include a wide repertoire on various keyboard instruments (harpsichord, organ, clavichord and fortepiano), research improvisation, basso continuo. He started in 2016 a research project for the european doctoral programs Docartes (Leyden University) about keyboard improvisation in baroque Rome.

He is currently based in Lausanne (Switzerland) and works as a performer, researcher, teacher and organist of the church of Chavannes-près-Renens.

Recorded at the Saint-François Church in Lausanne, Switzerland, July 2021 (organ) and in at the St. Michael church in Haltingen, Germany, August 2021 (harpsichord)

SOUND ENGINEER, EDITING, MASTERING

Marie Delorme

PHOTOS

Grégoire Fillion

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert

Organ: Bartolomeo Formentelli (1990), Italian style, harmonized by Jean-Marie Tricoteaux (2020), Saint-François church, Lausanne (CH), www.organopole.ch

Harpsichord: Matthias Griewisch (Bammental, 2014) inspired by Italian models of the 17th century. Instrument made available by Johannes Keller, Basel (CH)

Acknowledgements

Benjamin Righetti, Johannes Keller and the Erni Family in Basel, Nadja Lesaulnier, the St.Michael Parish in Haltingen (DE), prof. Constance Frei and Etienne Darbellay

with the kind support of the City of Lausanne and the Organopole Foundation



© & © 2023 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CD 50-3074/75 - Printed in Austria by Sony DADC, Salzburg, November 2022

GIROLAMO FRESCOBALDI (1583-1643)**FRESCOBALDI'S MANUSCRIPTS****CD 1 (organ)**

1	Toccata per organo (No. 4)	4:36
2	Canzona (No. 11)	1:31
3	Ricercare (No. 12)	2:15
4	Capriccio fatto sopra il Cuccù (No. 6)	4:39
	Roma, Biblioteca Vaticana Chigi Q. IV.25	
5	[Toccata] (No. 48)	2:05
6	Nelle feste della Madonna : Ave Maris Stella (No. 49)	2:12
	Roma, Biblioteca Vaticana, Chigi Q. IV.24	
7	Toccata per l'Elevatione (No. 99)	4:36
8	Toccata (No. 96)	1:58
9	Ricercar canzona (No. 104)	1:36
10	Canzona (No. 105)	1:25
	Roma, Biblioteca Vaticana Chigi IV.29	
11	[Gagliarda di Frescobaldi] - [Gagliarda] (No. 85-86)	1:43
	Roma, Biblioteca Vaticana Chigi IV.27	
12	[Toccata] tertii toni (No. 143)	4:13
13	Canzona Frescobaldi (No. 147-148)	3:38
	München, Bayerische Staatsbibliothek, Mus. Ms. 1581	
14	Canzone Decima Quarta [detta la Sabbatina] (No. 182)	4:57

15	Canzone Decima Quinta (No. 183) New York, private Collection of Carlo Giorgio Garofalo	4:42
16	Quarta Toccata Piva (No. 190) Cologne, Genève, Collection Bodmer, Musik T.II.I	2:17
17	Elevatione del Frescobaldi (No. 210) Berlin, Staatsbibliothek, Ms. Landsberg 122	3:04
18	Canzon di Girolamo Frescobaldi (No. 193) Ravenna, Biblioteca Comunale Classense, 545	9:59

CD 2 (harpichord)

1	Toccata [VI] F. Baldi (No. 129)	4:21
2	Corrente [IV] (No. 138) Torino, Biblioteca Nazionale, Fondo Giordano/Foà	1:17
3	Toccata Terza (No. 16) Roma, Biblioteca Vaticana Chigi Q. IV.25	5:47
4	[Aria detta] Balletto (No. 60)	5:57
5	Ciaccona Roma, Biblioteca Vaticana, Chigi Q. IV.24	0:45
6	Canzona quinta (No. 22) London, British Library Add. Ms 4008, Fioretti del Frescobaldi	3:00
7	Ruggieri (No. 107)	2:42
8	La Monica (No. 108) Roma, Biblioteca Vaticana Chigi IV.29	3:23

9	Toccata- Canzona (No. 31) London, British Library, Add MS. 3666	3:59
10	Toccata del Signor Girolamo Frescobaldi (No. 87)	4:45
11	Corrente del Sig.r Ger FB. (No. 88) Roma, Biblioteca Vaticana Chigi IV.27	1:44
12	Fantaisie du Seigneur G. Frescobaldi (No. 208) Paris, BNF, Rés. Vm7 675, Bauyn	2:57
13	Corrente (No. 114) - Allamana (No. 115)	1:40
14	Balletto (No. 117) - Corrente (No. 122)	1:41
15	Toccata a mó della Romanesca (No. 125) Paris, BNF, Rés. Vmc. Ms. 64	0:49
16	Romanesca (No. 206) Brindisi, Collezione Privata Cosimo Prontera	2:42
17	Toccata (No. 9)	1:31
18	Partite sopra l'aria di Fiorenza (No. 1) Roma, Biblioteca Vaticana Chigi Q. IV.25	2:35
19	Arpeggiate [Frescobaldi] (No. 69)	0:50
20	Passacagli (No. 65) Roma, Biblioteca Vaticana Chigi Q.IV 205-206	4:09

The numbering in parentheses refers to the edition by Etienne Darbellay and Constance Frei, Suvini Zerboni, Milano, 2018.

ADRIEN PIÈCE *organ & harpsichord*

